

Jésus n'a jamais annoncer Ahmad



Jésus n'a jamais annoncer Ahmad

Objectif de la da'wa islamique	3
Allégation du coran	4
Les contextes coranique	5
Coran 61:1-12	5
Période de Révélation	6
Thème et Contenu de la Sourate	6
Analyse contextuelle	7
Coran 7:150-160	8
Identification de Ahmad à Muhammad	11
Annoncé ou inscrit ?	12
Identification de Ahmad aux Saint Esprit	13
Selon Ibn Kathir	14
Selon Muhammad Shafi Deobandi	14
Annexe	16
Annexe 1	16
Annexe 2	18

Objectif de la da'wa islamique

Les musulmans se forcent à trouver des preuves coraniques lui permettant de soutenir que Muhammad avait été annoncé par la Bible pour servir la da'wa islamique et pouvoir affirmer qu'il était le meilleur des prophètes que tous ses prédécesseurs attendaient.

Les juifs étaient les premiers initiateurs du messianisme théo-politique, et parce ce qu'ils étaient antérieur, ils ne pouvaient que **rejeter Jésus puis Muhammad**, ceux-ci **remettant en cause la raison d'être de la Thora** : la supériorité de Moïse en tant que premier-né de la famille religieuse monothéiste.

Par suite, le christianisme s'est évertué à montrer que la Thora et plus largement l'Ancien Testament **annonçaient la venue de Jésus** et, en conséquence, le christianisme, alors destiné à **supplanter le judaïsme**.

Enfin, l'Islam, qui vient en dernier à **recupérer** à son propre compte ce **système d'annonciation-dénonciation** et à proclamer que Jésus avait dans l'Évangile auguré **la venue de Muhammad**, lequel annulait alors conjointement le christianisme et le judaïsme.

Source [Dr al Ajamî](#)

Allégation du coran

وَإِذْ قَالَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ بَنِي إِسْرَءِيلَ إِنِّي رَسُولُ اللَّهِ إِلَيْكُمْ مُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيَّ مِنَ التَّوْرَةِ وَمُبَشِّرًا بِرَسُولٍ يَأْتِي مِنْ بَعْدِي اسْمُهُ أَحْمَدُ فَلَمَّا جَاءَهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ قَالُوا هَذَا سِحْرٌ مُبِينٌ

Coran 61:6

Et quand **Jésus (عيسى) fils de Marie dit** : "ô Enfants d'Israël, je suis vraiment le Messager d'Allah [envoyé] à vous, confirmateur de ce qui, dans la Thora, est antérieur à moi, et **annonciateur d'un Messager à venir après moi, dont le nom sera "Ahmad" (أحمد)** . Puis quand celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes, ils dirent : "C'est là une magie manifeste".

Le coran déclare que Issa (عيسى) à annoncer la venue d'un messager (رَسُولٌ) après lui.

الَّذِينَ يَتَّبِعُونَ الرَّسُولَ النَّبِيَّ الْأُمِّيَّ الَّذِي يَجِدُونَهُ مَكْنُوبًا عِنْدَهُمْ فِي التَّوْرَةِ وَالْإِنْجِيلِ يَأْمُرُهُمْ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَاهُمْ عَنِ الْمُنْكَرِ وَيُحِلُّ لَهُمُ الطَّيِّبَاتِ وَيُحَرِّمُ عَلَيْهِمُ الْخَبَائِثَ وَيَضَعُ عَنْهُمْ إِصْرَهُمْ وَالْأَغْلَالَ الَّتِي كَانَتْ عَلَيْهِمْ فَالَّذِينَ ءَامَنُوا بِهِ وَعَزَّرُوهُ وَنَصَرُوهُ وَاتَّبَعُوا النُّورَ الَّذِي أُنْزِلَ مَعَهُ أُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ

Coran 7:157

Ceux qui suivent **le Messager (الرَّسُولُ)**, le **Prophète illettré (الْأُمِّيَّ)** qu'ils trouvent écrit (mentionné) chez eux dans la **Thora (التَّوْرَةِ)** et **l'évangile (وَالْإِنْجِيلِ)**. Il leur ordonne le convenable, leur défend le blâmable, leur rend licites les bonnes choses, leur interdit les mauvaises, et leur ôte le fardeau et les jougs qui étaient sur eux. Ceux qui croiront en lui, le soutiendront, lui porteront secours et suivront la lumière descendue avec lui ; ceux-là seront les gagnants.

Le coran déclare que le messager, prophète et oumi (الْأُمِّيَّ) à était inscrit dans la torah (التَّوْرَةِ) et l'évangile (وَالْإِنْجِيلِ).

Les contextes coranique

Coran 61:1-12

<1> Ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre glorifient Allah, et Il est le Puissant, le Sage.<2> ô vous qui avez cru ! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ?<3> C'est une grande abomination auprès d'Allah que de dire ce que vous ne faites pas.<4> Allah aime ceux qui combattent dans Son chemin en rang serré pareils à un édifice renforcé.<5> Et quand **Moïse** dit à son peuple : "ô mon peuple ! Pourquoi me maltraitez-vous alors que vous savez que je suis vraiment le Messenger d'Allah [envoyé] à vous ? " Puis quand ils dévièrent, Allah fit dévier leurs coeurs, car Allah ne guide pas les gens pervers.<6> Et quand **Jésus fils de Marie** dit : "**ô Enfants d'Israël, je suis vraiment le Messenger d'Allah [envoyé] à vous, confirmateur de ce qui, dans la Thora, est antérieur à moi, et annonciateur d'un Messenger à venir après moi, dont le nom sera "Ahmad" . Puis quand celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes, ils dirent : "C'est là une magie manifeste".**<7> Et qui est plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allah, alors qu'il est appelé à l'Islam ? Et Allah ne guide pas les gens injustes.<8> Ils veulent éteindre de leurs bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah parachèvera Sa lumière en dépit de l'aversion des mécréants.<9> C'est Lui qui a envoyé **Son messager** avec la guidée et la Religion de Vérité, pour la placer au-dessus de toute autre religion, en dépit de l'aversion des associateurs.<10> ô vous qui avez cru ! Vous indiquerai-je un commerce qui vous sauvera d'un châtiment douloureux ? <10> ô vous qui avez cru ! Vous indiquerai-je un commerce qui vous sauvera d'un châtiment douloureux ?<11> Vous croyez en Allah et en Son messager et vous combattez avec vos biens et vos personnes dans le chemin d'Allah, et cela vous est bien meilleur, si vous saviez !<12> Il vous pardonnera vos péchés et vous fera entrer dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, et dans des demeures agréables dans les jardins d'Eden ? Voilà l'énorme succès<13> et il vous accordera d'autres choses encore que vous aimez bien : un secours [venant] d'Allah et une victoire prochaine. Et annonce la bonne nouvelle aux croyants.<14> ô vous qui avez cru ! Soyez les alliés d'Allah, à l'instar de ce que Jésus fils de Marie a dit aux apôtres : " Qui sont mes alliés (pour la

cause) d'Allah ? " - Les apôtres dirent : "Nous sommes les alliés d'Allah". Un groupe des Enfants d'Israël crut, tandis qu'un groupe nia. nous aidâmes donc ceux qui crurent contre leur ennemi, et ils triomphèrent.

Période de Révélation

Elle ne peut pas être connue de par une « tradition » fiable, mais une étude de son contenu montre que cette sourate a été probablement envoyée pendant **la période suivant de près la bataille d'Uhud**, car en lisant entre les lignes, on peut percevoir une claire description des conditions qui prévalaient lors de cette période.

Source: islamophile.org

Thème et Contenu de la Sourate

Le thème de cette sourate est d'exhorter les musulmans à adopter la sincérité dans la foi et à lutter en donnant leur vie pour la cause d'Allah. Elle est adressée aux musulmans qui ont une foi faible et également à ceux qui étaient sincères dans leur pratique. Quelques versets sont adressés à ces deux premiers groupes, quelques-uns seulement aux hypocrites et d'autres seulement aux musulmans sincères. Le style en lui-même montre quand c'est adressé à un groupe ou à un autre.

Dès le début, les croyants sont avertis du fait que « Dire ce que vous ne faites pas est grandement haïssable auprès de Dieu ! Dieu aime, en vérité, ceux qui combattent dans son chemin en rangs serrés, comme s'ils formaient un édifice scellé avec du plomb. »

Dans les versets 5-7, ceux qui font partie de la communauté du Prophète — paix et bénédictions sur lui — sont avertis que leur attitude envers le Messager et leur religion ne devrait pas être la même que celle que les Israélites avaient adoptée envers les Prophètes Moïse et Jésus — paix sur eux —. **Au lieu de reconnaître le prophète Moïse comme un Messager de Dieu, ils ont continué à le calomnier tout au long de sa vie, et au lieu de témoigner des signes clairs apportés par le Prophète Jésus, ils l'ont rejeté sans aucune hésitation. En conséquence, les Israélites sont devenus pervers, incapables de bénéficier de la guidée divine.** Cela n'est certainement pas une situation enviable qu'une autre nation imiterait.

Puis, dans les versets 8-9, une proclamation d'un défi est faite : « ceux-ci veulent éteindre, de leur bouche, la lumière de Dieu ; mais Dieu parachèvera sa lumière, en dépit des incrédules. C'est lui qui a envoyé son prophète avec la Guidée, et la Religion vraie, pour la placer au-dessus de toute autre religion, en dépit des polythéistes. »

Dans les versets 10 à 13, il est dit aux croyants qu'il n'y a qu'un seul chemin vers le succès ici-bas et dans l'au-delà : il doivent croire en Allah et en son Messager — paix et bénédictions sur lui — avec sincérité et doivent employer du mieux possible leur personne et leurs richesses dans ce chemin d'Allah. En récompense pour cela, qui gagneront l'immunité face à la punition d'Allah, le pardon pour leurs péchés, le Paradis éternel dans l'au-delà, et il seront bénis par la satisfaction, le secours de Dieu et une prompte victoire.

En conclusion, les croyants sont avertis du fait que, tout comme les apôtres du Prophète Jésus l'avaient aidé pour la cause d'Allah, il doivent de la même façon devenir des « auxiliaires de Dieu » afin qu'ils soient bénis par la même satisfaction et la même approbation que Dieu a accordées aux croyants avant eux contre les mécréants.

Source: islamophile.org

Analyse contextuelle

L'analyse contextuelle de la sourate 61 met en évidence la séquence suivante :

1. Les vs2-4 critiquent l'insincérité dans l'action de certains croyants, à priori dans l'entourage médinois de Muhammad.
2. Le v5 illustre ce fait en citant Moïse et les difficultés qu'il eut à se faire entendre et respecter par les Hébreux.
3. Notre v6 poursuit le même parallèle en donnant l'exemple de Jésus et du rejet qu'il eut à subir de la part de certains juifs.
4. Les vs7-8 présentent la philosophie générale de cette critique coranique : « ils veulent de leurs bouches éteindre la lumière de Dieu, mais Dieu est Celui qui parfait Sa lumière »
5. Les vs10-13 s'adressent alors à nouveau aux musulmans, les incitant à soutenir physiquement le Prophète et la cause de Dieu, ce qui était donc probablement le sujet qui aux vs2-4 leur était reproché.

6. Le v14 conclut alors la sourate en revenant sur la figure de Jésus afin d'encourager les premiers musulmans à être à l'image des premiers soutiens de Jésus parmi les Fils d'Israël.

Le thème conducteur est donc explicite : de la **fidélité due aux messagers de Dieu**, le terme messenger/rasûl étant employé au v5 pour **Moïse**, au v6 pour **Jésus** et aux v9 pour **Muhammad**. La mention de ces trois messagers de Dieu est donc sans rapport avec leur ordre de succession, mais seulement destinée à souligner la philosophie d'une constante de l'histoire prophétique selon le Coran : leur mission a suscité le déni de réfractaires alors que d'autres croyants ont témoigné de leur foi à leur égard. En quelque sorte, une version modulée du bien connu : nul n'est prophète en son pays. Il n'y a donc aucune logique contextuelle à ce que Jésus puisse ici annoncer la venue de Muhammad, cela serait hors sujet. De plus, si l'on admettait que Jésus aurait annoncé ici un autre messager prophète après lui, en quoi cela aurait-il été une démarche pertinente. En effet, pourquoi Jésus, que nombre de juifs ne reconnaissaient pas être le Messie qu'ils attendaient, leur aurait alors opposé comme argument la venue après lui d'un autre prophète ! Comment Jésus en tant que prophète destiné à susciter l'émergence du christianisme aurait-il court-circuité son rôle à venir en affirmant que finalement il viendrait après lui un autre prophète, ce d'autant plus que la formulation employée laisse plutôt à penser que cette venue sera proche dans le temps ? Si Jésus avait voulu que son message ne soit pas suivi, il n'aurait pas agi autrement ! Comment donc admettre ceci, ne serait-ce qu'à la lumière des faits historiques reconnus ? Nous répondrons à cette problématique à la fin de notre démonstration.

Source: alajami.fr

Coran 7:150-160

<150> Et lorsque **Moïse** retourna à son peuple, fâché, attristé, il dit : "Vous avez très mal agi pendant mon absence ! Avez-vous voulu hâter le commandement de votre Seigneur ? " Il jeta les tablettes et prit la tête de son frère, en la tirant à lui : "ô fils de ma mère, (dit Aaron), le peuple m'a traité en faible, et peu s'en est fallu qu'ils ne me tuent. Ne fais donc pas que les ennemis se réjouissent à mes dépens, et ne m'assigne pas la compagnie des gens injustes".<151> Et (Moïse) dit : "ô mon Seigneur, pardonne à moi et à mon frère et fais-nous entrer en Ta miséricorde, car Tu

es Le plus Miséricordieux des miséricordieux".<152> Ceux qui prenaient le veau (comme divinité), bientôt tombera sur eux de la part de leur Seigneur, une colère, et un avilissement dans la vie présente. Ainsi, Nous rétribuons les inventeurs (d'idoles).<153> Ceux qui ont fait de mauvaises actions et qui ensuite se sont repentis et ont cru... ton Seigneur, après cela est sûrement Pardonneur et Miséricordieux.<154> Et quand la colère de **Moïse** se fut calmée, il prit les tablettes. Il y avait dans leur texte guide et miséricorde à l'intention de ceux qui craignent leur Seigneur.<155> Et Moïse choisit de son peuple soixante-dix hommes pour un rendez-vous avec Nous. Puis lorsqu'ils furent saisis par le tremblement (de terre), il dit : "Mon Seigneur, si Tu avais voulu, Tu les aurais détruits avant, et moi avec. Vas-Tu nous détruire pour ce que des sots d'entre nous ont fait ? Ce n'est là qu'une épreuve de Toi, par laquelle Tu égares qui Tu veux, et guides qui Tu veux. Tu es notre Maître. Pardonne-nous et fais-nous miséricorde, car Tu es le Meilleur des pardonneurs .<156> Et prescris pour nous le bien ici-bas ainsi que dans l'au-delà. Nous voilà revenus vers Toi, repentis." Et (Allah) dit : "Je ferai que Mon châtement atteigne qui Je veux. Et Ma miséricorde embrasse toute chose. Je la prescrirai à ceux qui (Me) craignent, acquittent la Zakat, et ont foi en Nos signes.<157> **Ceux qui suivent le Messenger, le Prophète illettré** qu'ils trouvent écrit (mentionné) chez eux dans la Thora et l'évangile. Il leur ordonne le convenable, leur défend le blâmable, leur rend licites les bonnes choses, leur interdit les mauvaises, et leur ôte le fardeau et les jougs qui étaient sur eux. Ceux qui croiront en lui, le soutiendront, lui porteront secours et suivront la lumière descendue avec lui ; ceux-là seront les gagnants.<158> Dis : "ô hommes ! Je suis pour vous tous le Messenger d'Allah, à qui appartient la royauté des cieux et de la terre. Pas de divinité à part Lui. Il donne la vie et Il donne la mort. Croyez donc en Allah, en Son messenger, **le Prophète illettré** qui croit en Allah et en Ses paroles. Et suivez-le afin que vous soyez bien guidés".<159> Parmi le peuple de **Moïse**, il est une communauté (oumatoun) qui guide (les autres) avec la vérité, et qui, par là, exerce la justice.<160> Nous les répartîmes en douze tribus, (en douze) communautés (oumaman). Et Nous révélâmes à Moïse, lorsque son peuple lui demanda de l'eau : "Frappe le rocher avec ton bâton." Et voilà qu'en jaillirent douze sources. Chaque tribu sut son abreuvoir. Nous les couvrîmes de l'ombre du nuage, et fîmes descendre sur eux la manne et les caillies : "Mangez des bonnes choses que Nous vous avons attribuées." Et

JÉSUS N'A JAMAIS ANNONCER AHMAD

ce n'est pas à Nous qu'ils ont fait du tort, mais c'est à eux même qu'ils en faisaient.

Identification de Ahmad à Muhammad

Sahih Muslim 2354

Je suis Muhammad et je suis Ahmad, et je suis al-Mahi (l'oblitérateur) par qui l'incrédulité serait effacée, et je suis Hashir (le rassembleur) aux pieds duquel l'humanité sera rassemblée, et je suis 'Aqib (le dernier à venir) après qui il n'y aura plus de Prophète.

J'ai plusieurs noms : **je suis Muhammad, je suis Ahmad**, je suis al-Mahi par qui Allah anéantit l'incrédulité, et je suis Hashir (le rassembleur) aux pieds duquel les gens seront rassemblés, et je suis 'Aqib (après qui il y aurait nul), et Allah l'a nommé compatissant et miséricordieux.

J'ai dit à Zuhri : Qu'implique (le mot) al-'Aqib ? Il a dit: Un après qui il n'y a pas de prophète, et dans le hadith transmis sous l'autorité de Ma'mar et 'Uqail, il y a une légère variation de formulation.

Je suis Muhammad, Ahmad. Muqaffi (le dernier dans l'ordre), Hashir, le prophète de la repentance et le prophète de la miséricorde.

Selon les hadiths rapporté par Muslim, Ahmad est l'un des noms de Muhammad. **Ibn Kathir** va d'ailleurs se baser sur ces hadiths pour faire [son tafsir](#).

Sans cela, **rien ne permettrait d'identifier le Ahmad** supposé être annoncé en ce verset et, encore moins, de l'assimiler à Muhammad. Cette prise de position exégétique pour le moins suspecte appelle quelques remarques :

Pourquoi le Coran aurait nommé en ce verset le Prophète par le prénom Ahmad alors même qu'il eût été bien plus explicite d'employer son nom : Muhammad ? !

Comment comprendre que le Coran ait appelé le Prophète à quatre reprises par son prénom : Muhammad, mais aurait en ce verset, qui pourtant nécessiterait une identification précise, choisi contre toute attente de le nommer Ahmad ? !

En quoi recourir à un tel procédé d'ambiguïisation s'il s'agissait d'une annonce aussi importante et laisser ainsi l'indétermination et le flou gravé dans le texte ? !

Des passages de l'Évangile avaient été surinterprétés en dépit de tout bon sens linguistique afin de trouver une allusion au prénom de Muhammad en la mention

du Paraclet. Cependant, un tel "exploit" devient impossible s'agissant du prénom Ahmad, cf.

Quand bien même admettrions-nous l'interprétation classique de ce verset que l'on constaterait qu'il n'énonce pas que ledit Ahmad est mentionné dans la Bible : « [Je suis, moi Jésus] annonciateur d'un Messager à venir après moi, dont le nom sera Aḥmad ».

Annoncé ou inscrit ?

Si le verset 61:6 faisait allusion à Muhammad en le nommant Ahmad et si Jésus y aurait personnellement annoncé « un Messager à venir après moi, dont le nom sera Ahmad », pourquoi n'est-il pas précisé que cette parole de Jésus a été consignée dans l'Évangile ?

La réponse en est simple et, n'en déplaise à l'exégèse de surface, aucun verset de la Bible ne mentionne le prénom Ahmad, quelle que soit l'imagination interprétative que l'on pourrait déployer. Cette faille avait du reste été perçue par l'exégèse apologétique qui a donc toujours lié ce verset à S7.V157, verset à partir duquel elle pouvait soutenir que Muhammad avait été signalé dans la Bible et rechercher donc, notamment dans l'Évangile, ladite référence. Or, en l'Annonce de Muhammad dans la Bible, nous avons démontré qu'il était parfaitement erroné de soutenir à partir de S7.V157 que la « la Thora et l'Évangile » mentionnaient la venue de Muhammad et l'analyse littérale avait mis en évidence un sens bien différent et sans aucun rapport avec l'annonce de Muhammad par Jésus. Aussi, puisque ce lien artificiel entre S61.V6 et S7.V157 ne peut-être retenu, nous en déduisons au nom de la cohérence coranique que notre v6 a une signification différente de celle que l'on a nécessairement voulu lui imposer. Il est donc impératif de changer de paradigme, celui de l'Islam en l'occurrence, et de rechercher le paradigme coranique afin d'établir, et rétablir, la signification de ce propos coranique.

Identification de Ahmad aux Saint Esprit

L'analyse littérale de S61.V6 aura montré que ce verset est sans aucun rapport avec l'annonce par Jésus de la venue de Muhammad et, encore moins, de sa mention dans la Bible, que ce soit les prénoms Ahmad ou Muhammad. Nous aurons constaté qu'il était purement intentionnel de la part de l'exégèse apologétique musulmane de vouloir comprendre l'adjectif aḥmadu/très louangé comme représentant le prénom Aḥmad. En quelque sorte, l'Exégèse aura réussi l'exploit de **remplacer la figure de l'Esprit-Saint par celle de Muhammad** ! Au demeurant, ce procédé est exactement le même que celui mis en place par **l'Exégèse shiite** habile à identifier dans le Coran des centaines d'allusions concernant Ali et capable par exemple en S19.V50 de **comprendre l'adjectif 'aliyan, non pas comme signifiant élevé, mais comme représentant le prénom 'Aliy...**

وَوَهَبْنَا لَهُمْ مِنْ رَحْمَتِنَا وَجَعَلْنَا لَهُمْ لِسَانَ صِدْقٍ عَلِيًّا

Coran 19:50

Et Nous leur donnâmes de par Notre miséricorde, et Nous leur accordâmes un langage sublime de vérité.

Ce faisant, l'Exégèse a totalement détourné l'objectif de ce verset coranique qui, en réalité, venait confirmer après la mort de Jésus la présence de l'Esprit-Saint en tant que « messenger ». Le rôle de ce « messenger » ayant été de perpétuer le message de Jésus, non plus celui adressé au judaïsme : « messenger de Dieu vers vous en tant que confirmateur de ce qui est pour moi la Thora », mais celui destiné à impulser le développement spécifique de ce qui deviendra historiquement le christianisme, formation pour laquelle Jésus s'est défini comme « annonceur d'un messenger qui viendra après moi dont le nom sera très louangé ». Le sens du terme rasûl/messenger n'est donc pas ici celui de transmetteur de la Révélation, car cette fonction ne concerne dans le Coran que trois personnes humaines : Moïse, Jésus et Muhammad, ce qui démontre à contrario que le « messenger dont le nom sera très louangé » était de nature non physique, un Esprit/rûh envoyé par Dieu, dont la nature et le mode opératoire nous restent à vrai dire mystérieux. Pour autant, le Coran reconnaît ainsi en ce verset l'existence et l'importance de l'Esprit-Saint pour le christianisme, mais le

JÉSUS N'A JAMAIS ANNONCER AHMAD

Coran le conçoit comme étant une entité distincte de Jésus, c'est-à-dire comme ne constituant pas la troisième hypostase de Dieu selon la Trinité. Cette position est cohérente puisqu'en S7.V157 le Coran atteste de même que Jésus était « un esprit émanant de Dieu et non l'Esprit de la troisième "Personne" de la Trinité chrétienne. Aussi, S61.V6 revient-il sur ce sujet essentiel en validant la mission de l'Esprit-Saint tout en le distinguant à nouveau très clairement de la personne physique et spirituelle de Jésus.

Au final, par interprétations et surinterprétations successives, l'Exégèse aura systématiquement effacé toute trace de l'ouverture coranique au profit de la fermeture islamique et de sa vision apologétique exclusiviste. Pour autant, nous aurons démontré que les versets S4.V157-158 ; S4.V159 ; S4.V171 ; S7.V157 ; S43.V61 et le présent S61.V6, tout en établissant des limites à la spéculation théologique chrétienne de la Trinité, l'auront validée en tant que spécificité du christianisme. Cet essentiel paradigme coranique fonde la reconnaissance pleine de la Pluralité religieuse selon le Coran et, consécutivement, celle du Salut universel, le tout en fonction de sa définition holistique de l'Amour de Dieu. Cette attitude inclusive du Coran, si elle était entendue par les intéressés, promulguerait le respect et le dialogue interreligieux le plus sincère qu'il soit. Cette pacification ne pourra cependant être atteinte que lorsque chacun de nous, de part et d'autre, aura su dépasser les clivages exégétiques qui le construisent.

Selon Ibn Kathir

Dans [son tafsir](#), Ibn Kathir va dire que Jésus annonce la venue du meilleur des prophètes (Muhammad) sous le nom de « ahmad » et que cette annonce n'est qu'un rappel car il était déjà mentionnée dans la Torah que le meilleur et dernier des prophètes viendra.

Selon Muhammad Shafi Deobandi

JÉSUS N'A JAMAIS ANNONCER AHMAD

AAA

Questions

- Pourquoi Jésus annonce ahmad a des gens qui ne l'ont même pas accepter lui ?
- Et pourquoi Jésus annoncerait ça a des gens qui ne verront jamais cette prophétie s'accomplir ?
- Pourquoi Jésus aurait prédit un prophète Arabe qui viendrait 7 siècle plus tard au enfant d'Israël ?

Annexes

Annexe 1

Tafsir Ibn Kathir

«Il aime ceux qui combattent en ordre dans sa voie, bien assemblés comme les matériaux d'un solide édifice». Dieu aime, en réalité, ceux qui combattent dans Son sentier en rangs serrés et affrontent les impies qui mécroient en Lui, afin que la Parole de Dieu soit la plus élevée et que Sa religion soit la seule établie sur terre. Abou Sa'ïd Al-Khudri rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu accueillera, en souriant, ces trois: Un homme qui se lève la nuit pour prier, un homme qui s'acquiesce de ses prières en commun et un homme qui se met en rang pour combattre» (Rapporté par Ibn Maja et Ahmed⁽¹⁾) Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- enseignait aux fidèles comment ils devaient combattre, comme il en a reçu l'ordre, en se mettant en rangs serrés. Dieu les ressemble aux matériaux d'un solide édifice -ou à un édifice scellé du plomb.

وَإِذْ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِ يُقَوِّمُ لِمَ تُوذُّونَنِي وَقَدْ تَعْلَمُونَ أَنِّي رَسُولُ اللَّهِ إِلَيْكُمْ فَلَمَّا زَاغُوا أَزَاغَ اللَّهُ قُلُوبَهُمْ وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْفَاسِقِينَ ﴿٥﴾ وَإِذْ قَالَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ بَنِي إِسْرَءِيلَ إِنِّي رَسُولُ اللَّهِ إِلَيْكُمْ مُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيَّ مِنَ الْكُتُبِ وَمُبَشِّرًا بِرَسُولٍ يَأْتِي مِنْ بَعْدِي أُتَمِّدُ أَتَذْكُرُ فَلَمَّا جَاءَهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ قَالُوا هَذَا سِحْرٌ مُبِينٌ ﴿٦﴾

wa 'id qâla Mûsâ liqawmihî yâ qawmi lima tu'dûnanî waqad ta'lamûna 'annî rasûlu-L-Lâhi 'ilaykum falammâ zâgû 'azâga-L-Lâhû qulûbahum wa-L-Lâhû lâ yahdî-l-qawma-l-fâsiqîna (5) wa 'id qâla 'îsa-b-nu Maryama yâ banî 'Isrâ'îla innî rasûlu-L-Lâhi 'ilaykum muṣaddiqal-limâ bayna yadayya mina-t-tawrâti wa mubašširam birasûlin ya'tî min ba'dî-s-muhû 'Aḥmadun falammâ jâ 'ahum bi-l-bayyinâti qâlû hâq â siḥrum mubînun (6).

(1) عن أبي سعيد الخدري رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «ثلاثة يضحك الله إليهم: الرجل يقوم من الليل، والقوم إذ صفوا للصلاة، والقوم إذا صفوا قال رسول الله ﷺ: ثلاث يضحك الله إليهم: الرجل يقوم من الليل، والقوم إذ صفوا للصلاة، والقوم إذا صفوا للقتال»

Moïse dit à son peuple: «Pourquoi m'offensez-vous sans cesse? vous savez pourtant bien que je suis l'envoyé d'Allah?» Quand ils trahirent, Allah corrompit leurs cœurs. Car Allah ne dirige pas les traîtres. (5) Jésus, fils de Marie, a dit: «O fils d'Israël, je vous suis envoyé par Allah pour confirmer le Pentateuque et vous annoncer la venue d'un Prophète après moi qui s'appellera «Ahmed». Lorsque celui-ci leur eut apporté des preuves évidentes, ils lui dirent: «Magie manifeste que cela». (6).

Dieu mentionne Son Prophète et Son interlocuteur Moïse -que la paix soit sur lui- qui reproche à son peuple de l'avoir maltraité bien qu'ils connaissent qu'il est envoyé par Dieu vers eux. Ceci, on peut le considérer comme un soulagement que Dieu adresse à Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- qui fut traité de la sorte par son peuple.

«Quand ils trahirent, Allah corrompit leurs cœurs». En d'autre terme: Lorsque le peuple dévie du droit chemin sans suivre la vérité, Dieu, pour les punir, fait dévier leurs cœurs en les laissant dans une perplexité totale et dans un doute profond.

Puis Dieu mentionne Jésus, fils de Marie, qui fut envoyé aux fils d'Israël leur apportant la nouvelle: «...et vous annoncer la venue d'un Prophète après moi qui s'appellera «Ahmed». Il leur annonça cette nouvelle en la confirmant car elle est déjà mentionnée dans la Torah que le meilleur des Prophètes et leur dernier viendra. Il s'appellera: Ahmed. A ce propos, Joubayr Ben Mout'am rapporte avoir entendu le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «J'ai plusieurs noms: Je suis Mouhammed, je suis Ahmed, je suis: «Al-Mahi» (المحي) ce dont Dieu efface l'incrédulité, je suis «Al-Hacher» (الحاشر) celui aux pieds duquel les gens seront rassemblés, et je suis «Al-'Aqeb» (العاقب) (qu'aucun Prophète ne viendra après moi» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)⁽¹⁾.

Ibn Abbas a commenté le verset précédent et dit: «Dieu n'a envoyé un Prophète sans obtenir de lui un engagement de suivre

(1) عن جبير بن مطعم قال: سمعت رسول الله ﷺ يقول: «إن لي أسماء، أنا محمد، وأنا أحمد، وأنا الماحي الذي يمحو الله به الكفر، وأنا الحاشر الذي يحشر الناس على قدمي، وأنا العاقب»

Mouhammed s'il l'enverra de son vivant (du Prophète). Et Dieu a pris le même engagement de Mouhammed qu'il aura une chose pareille de sa communauté qui consistera à le suivre et à le secourir tant qu'ils seront en vie.

Khaled Ben Mi'dan rapporte que certains des compagnons du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur avaient demandé: «O Messager de Dieu, parle-nous de ta personne?» Il leur répondit: «Je suis l'invocation de mon père Abraham et la bonne nouvelle annoncée par Jésus. Quand ma mère m'a porté dans son ventre, elle a vu une lumière tellement forte qu'elle éclairât les palais de Bassorah au pays de Châm» (*Rapporté par Ibn Ishaq*).

N.B. L'expression: «Je suis l'invocation de mon père Abraham» est le sens de ce verset: «Seigneur, fais naître parmi eux un envoyé qui lira Tes Livres...» [Coran II, 129] (Le traducteur).

Abdullah Ben Mass'oud rapporte le récit suivant: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- envoya au Najachi (Négus) le roi de l'Éthiopie une délégation de quatre-vingt personnes dont je fis partie ainsi que Ja'far, Abdullah Ben Rawaha, 'Othman Ben Madh'oun et Abou Moussa. Les Qoraïchites, de leur part, envoyèrent à la suite 'Amr Ben Al-'As et 'Imara Ben Al-Walid avec un présent précieux. Lorsque ces derniers entrèrent chez Négus, ils se prosternèrent devant lui puis se tinrent le premier à droite et l'autre à gauche, et lui dirent: «- Quelques hommes de nos proches sont venus chez vous, sortis de notre religion et ont créé une nouvelle religion». Il leur demanda: «Où sont-ils?» - Dans votre territoire, répondirent-ils, mandez-les. En les convoquant, Ja'far dit à ses compagnons: «Laissez-moi seul parler au roi».

En entrant chez Négus, Ja'far le salua sans se prosterner. Les hommes de la cour lui demandèrent: «Pourquoi ne t'es-tu pas prosterné devant le roi?» Il leur répondit: «Nous ne nous prosternons que devant Dieu -à Lui la puissance et la gloire-». - Comment cela? dirent-ils. Et Ja'far de rétorquer: «Dieu nous a envoyé Son Messager qui nous a ordonné de ne plus nous prosterner que devant Dieu seul, de nous acquitter de la prière et de payer la Zakat».

A ce moment Amr Ben Al-'As intervint: «O votre majesté, ils ont

256

une idée de Jésus, fils de Marie, différente de la vôtre». Négus s'adressa alors à Ja'far: «Que dites-vous au sujet de Jésus et de sa mère?» Ja'far répondit: «Nous répétons les paroles de Dieu: «Il est le verbe de Dieu et Son esprit qu'il a jeté en Marie la vierge qu'aucun homme l'a approchée». Le roi prit alors un bâton de la terre et dit: «O Éthiopiens, évêques et moines, par Dieu ils n'ajoutent rien à ce que nous-mêmes disons de lui. Il est comme tel. Soyez les bienvenus, vous et celui qui vous a envoyé. J'atteste qu'il est le Messager de Dieu que nous le trouvons mentionné dans l'Évangile. C'est bien lui que Jésus, fils de Marie, a annoncé sa venue. Descendez où vous voulez, par Dieu, si je n'étais le roi de ce pays, je me serais rendu chez lui pour porter ses sandales et lui apporterais l'eau de ses ablutions». Puis il ordonna qu'on rende les présents à Amr Ben Al-'As et ses compagnons» (*Rapporté par Ahmed et les auteurs de la biographie du Prophète*).

Le but de ce récit est de savoir que les Prophètes avaient tous annoncé sa venue à leurs peuples d'après les Livres révélés qui les lisaient, en leur ordonnant de le suivre et de le secourir une fois qu'il apparaîtra. Notre Prophète, en vérité, avait été mentionné par Ibrahim l'ami de Dieu -que la paix sur lui- et le père de tous les Prophètes qui sont venus après lui, surtout quand il a fait sa prière pour les habitants de La Mecque demandant à Dieu de leur envoyer un Prophète. Ainsi sa venue fut annoncée par la bouche de Jésus, fils de Marie. Voilà le sens du hadith précité. «Je suis l'invocation d'Abraham et l'annonce de Jésus».

«Lorsque celui-ci leur eut apporté des preuves évidentes, ils lui dirent: «Magie manifeste que cela». Ibn Jouraïj a dit qu'il s'agit de Ahmed qu'on a annoncé sa venue depuis tant de générations. Lorsqu'il vint à eux, les négateurs et les incrédules s'écrièrent. Voilà une sorcellerie évidente».

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنْ افْتَرَى عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ وَهُوَ يُدْعَى إِلَى الْإِسْلَامِ وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ ﴿٧﴾ يُرِيدُونَ لِيُطْفِئُوا نُورَ اللَّهِ بِأَقْوَامِهِمْ وَاللَّهُ مُنِمْ نُورِهِ وَلَوْ كَرِهَ الْكَافِرُونَ ﴿٨﴾ هُوَ الَّذِي أَرْسَلَ رَسُولَهُ بِالْهُدَى وَدِينِ الْحَقِّ لِيُظْهِرَهُ عَلَى الدِّينِ كُلِّهِ

257

Annexe 2

Ma'ariful Qur'an

JÉSUS N'A JAMAIS ANNONCER AHMAD

Le prophète Isa a prédit aux enfants d'Israël qu'un dernier messenger viendrait après lui du nom d'Ahmad. Quand il apparaîtra, il leur sera obligatoire d'embrasser la foi en lui et d'obéir et de vous annoncer la bonne nouvelle d'un...) أَخْمَدُ le messenger qui viendra après moi, dont le nom est Aḥmad." ...6) Le nom du messenger final est donné ici comme Ahmad. Le nom du messenger final était Muḥammad et Aḥmad. Il avait aussi d'autres noms. Cependant, le nom donné dans Injil est Aḥmad plutôt que Muhammad, peut-être parce que Muḥammad était un nom commun en Arabie depuis des temps immémoriaux. Il y avait une possibilité que les gens prennent la référence à une autre personne, plutôt qu'au Dernier Messenger d'Allah. Le nom Aḥmad, d'autre part, était un nom peu commun en Arabie, et était exclusif au dernier Messenger d'Allah.

Prophétie du Dernier Messenger d'Allah à Injil

C'est un fait connu que les écritures divines précédemment révélées ont été modifiées et déformées. Les juifs et les chrétiens eux-mêmes ont dû admettre que la Torah et l'Injil ont subi des changements et des déformations. En fait, les distorsions faites dans ces écritures sont si drastiques qu'il est à peine possible de distinguer les textes originaux des écritures. Sur la base de la version déformée l'Injil, les chrétiens contestent aujourd'hui l'exactitude de la version coranique de la prophétie, affirmant qu'aucune prophétie au nom d'Aḥmad ne se trouve dans l'Injil. Une réponse élaborée au défi chrétien a été préparée par Maulana Rahmatullah Kairanwi. Le nom de son livre est Izhar-ul-Haqq. Il a analysé en profondeur le christianisme et les changements apportés à la Bible. Il conclut que malgré des changements drastiques dans la version biblique actuelle, la prophétie sur le prophète Ahmad est toujours disponible. Ce livre a été écrit à l'origine en arabe, plus tard ses traductions sont apparues en turc et en anglais. Les missionnaires chrétiens ont tout tenté pour le détruire. Sa traduction en ourdou n'était pas disponible jusqu'à récemment. Il y a peu de temps, Maulana Akbar 'Ali, maître de conférences à Darul Uloom Karachi, l'a traduit en ourdou, avec des recherches approfondies sur les versions actuelles de la Bible par Maulana Muḥammad Taqi, maître de conférences à Darul Uloom, et publié en trois volumes. Le volume [3] des pages 182 à 362 élabore sur les prophéties relatives au Saint Prophète en référence aux Bibles actuellement publiées, et réfute leurs doutes et apaise leurs soupçons.